



BACHELARD QUARTET

Création 2021

La Belle Meunière

Cie Frotter | Frapper

Rêverie

sur les éléments

à partir de l'oeuvre textuelle de

Gaston Bachelard

mise en scène par

Marguerite Bordat / Pierre Meunier

texte additionnel

Pierre Meunier

avec

Jeanne Bleuse

Noémi Boutin

Pierre Meunier

distribution en cours

Conception sonore

Géraldine Foucault

Commande musicale

Eve Risser

Conception lumière

Hervé Frichet

Photos

Marguerite Bordat





Gaston Bachelard (1884-1962)

Premier philosophe à avoir pris
comme principal sujet de recherche
l'imagination de la matière

« L'imagination matérielle, l'imagination des quatre
éléments, même si elle favorise un élément,
aime à jouer avec les images de leurs combinaisons.

Elle veut que son élément favori imprègne tout,
elle veut qu'il soit la substance de tout un monde. »

(G. Bachelard - *L'Eau et les rêves*)

Très cher Bachelard,

Je veux te dire à quel point tu comptes encore aujourd'hui pour moi dans tout ce que j'entreprends et recherche depuis ce jour d'avril 1990, où j'ai découvert ton livre *L'Air et les songes*, alors que nous étions en pleine création de la Volière Dromesko, au bord du lac Léman à Lausanne. Il faut croire que j'étais mûr en ce temps-là pour recevoir dans toute sa force soulevante la puissance poétique à l'oeuvre dans ta pensée. Elle m'a donné l'audace de cette « rêverie active » dont tu parles avec tant de sincérité et d'enthousiasme communicatif. Jamais aucun livre ne m'aura autant transformé, m'ouvrant la voie d'une écriture théâtrale fondée sur une relation vivante avec les éléments et la matière. Cette rencontre avec toi s'est enrichie au fil du temps de lectures nouvelles de ton oeuvre si salutaire de « dormeur éveillé », venant féconder recherches et spectacles autour de la pesanteur, du ressort, du tas, du minéral, du langage, de la vase...

D'abord seul, puis avec Marguerite Bordat, nous nous sommes laissés guider par la dynamique de l'imaginaire déclenché par la présence de ces matières mises en jeu, espérant chaque fois dépasser les apparences pour « découvrir le monde en ses substances », et partager avec le public cette revalorisation joueuse, politique et poétique du déconsidéré.

Mais, pauvre Gaston, tu serais effrayé de constater l'état de notre planète aujourd'hui, 60 ans après ton départ... Au regard de la dégradation inéluctable des conditions d'existence de tout organisme vivant, ton hymne enthousiaste aux éléments résonne comme l'épithaphe visionnaire d'un monde en train de disparaître en s'auto-détruisant. Ce n'est qu'en nous éloignant d'eux, que nous avons pu ainsi les maltraiter. Il faut que tu saches que rien n'est épargné. L'air, l'eau, la terre, sont empoisonnés en des proportions si alarmantes qu'ils nous contaminent à leur tour et que nous devons maintenant nous en méfier et nous en protéger comme de substances hautement toxiques...

Bien sûr, tout cela était en marche de ton vivant, mais les conséquences possibles ont longtemps été tenues pour négligeables. Aujourd'hui, personne ne sait vraiment ce qui nous attend. Le pire est de plus en plus souvent évoqué. Au sein de ce désordre grandissant, l'accord heureux que tu n'as cessé de chanter entre l'air, l'eau, le feu, la terre et notre présence éveillée semble bien menacé...

Rassure-toi, nous n'allons pas nous laisser plomber par ce constat, si accablant soit-il. L'adversité nous a toujours davantage stimulé qu'abattu. Nous allons rassembler nos forces et travailler à la restauration d'un lien de gratitude envers cette nature malade, et tu vas nous y aider.

C'est plus que jamais le moment d'honorer ton élan de poète penseur, de doper nos imaginaires à la dynamique transformante de ton regard. Le redéploiement de nos imaginaires !





« Le rêveur !
ce double de notre être,
ce clair obscur de l'être pensant. »

(G. Bachelard - *Poétique de l'espace*)

Nous allons faire entendre tes mots, refaire avec toi le chemin de l'intime rêverie à la réflexion lucide et engagée, revivifier un intérêt profond et sensible pour ce qui nous entoure et nous permet de vivre. Toi, le malicieux philosophe, tu te doutes bien qu'il ne s'agit en aucun cas d'une leçon, ce que tu craignais par-dessus tout ! L'humour sera bien là pour déjouer toute tentative de gravité mal placée.

À propos de résonances, j'exprimerai à haute voix les réflexions que me suggère ta pensée, histoire de poursuivre entre nous le dialogue entamé il y a bientôt trente ans. Comme si je répondais en direct à tes propos.

Et la musique ! L'écoute de cette « relation invisible mais concrète, entre sons et silences, timbres et résonances », comment ne pas lui faire une place de choix dans cette tentative de réveil sensible au monde ?

Noémi Boutin, violoncelliste, et Jeanne Bleuse, pianiste, deux femmes virtuoses hautement inspirées en rêveries musicales contemporaines ou plus anciennes dialogueront avec toi, avec tes « mots-son ». Nos voix vont se mêler, se répondre, se provoquer, chanter et jouer ensemble la partition respirée de cet oratorio dédié aux quatre éléments.

Pour qu'un tel moment ait lieu, les spectateurs seront proches de nous, ils nous entoureront, afin que nous puissions leur faire éprouver facilement l'acoustique non amplifiée des instruments, le mouvement de l'air, la liquidité de l'eau, la chaleur du feu, l'odeur de la terre...

À ceux qui vont craindre que la pensée d'un philosophe ne soit intelligible aujourd'hui qu'à un public érudit et spécialiste, nous leur répondrons qu'un premier essai en 2014 autour de ta *Psychanalyse du feu*, avec Jeanne Bleuse, pianiste, Freddy Kunze en pompier pyromane, et moi-même en lecteur, nous a permis de découvrir à quel point ta langue s'adresse à nous, au vu de la réception du public saisi et concerné par cette réflexion poétique et musicale sur le feu. Cette réaction très positive nous a donné une grande confiance pour envisager ce nouvel opus.

Cher Bachelard, nous espérons être à la hauteur du défi théâtral que tu nous inspires. En répondant à notre manière à l'invitation d'une rêverie active et engagée, que tu nous as transmise avec tant de générosité, nous souhaitons, avec notre quartet, donner à penser et à sourire en ce temps de nécessaire et urgente réinvention de notre présence au monde.

Avec ma gratitude la plus sincère, la plus durable.

Pierre Meunier

BACHELARD QUARTET est une proposition théâtrale, musicale, plastique imaginée à l'intérieur d'un dispositif tri-frontal.

Nous pressentons que l'écoute, l'attention, la réceptivité, la porosité, l'empathie peuvent être favorisées dans un espace où chacun peut bénéficier d'une grande proximité avec le plateau. Invitation au rapprochement, au partage, qui nous paraît la mieux appropriée pour faire entendre et raisonner les mots de Bachelard.

Être autour, rassemblés autour, comme autour d'un foyer, et non pas face, protégé par l'obscurité rassurante du théâtre ou la force magique du quatrième mur, modifie l'état de présence du public qui devient un composant charnel de l'espace et de la représentation. Une immersion propice à ce déplacement d'attention que nous appelons de nos vœux.

Le tri-frontal ouvre quantité de nouvelles pistes de recherche et d'invention pour la scénographie, le son, la lumière. Nous avons pu vérifier sa pertinence lors d'une première étape de travail au Cube en juin 2019.

Le temps de la représentation sera sans doute assez long, tâchons de donner à chaque élément la place qu'il mérite ! C'est pourquoi nous imaginons deux pauses nécessaires, temps de dépôt, d'imprégnations, de lâcher prise indispensable pour re-convoquer l'écoute et l'attention de chacun. Ces temps de pauses pour les spectateurs ne seront pas des temps d'arrêt du spectacle, au contraire, il s'agira de poursuivre autrement la traversée Bachelardienne, en offrant un verre de vin par exemple, quelque chose de bon à manger, la possibilité de s'approcher plus près d'une installation, voire de manipuler, toucher, éprouver des matières, traverser le dispositif. Temps possible d'une autre approche sensible où l'attention sera convoquée différemment, dans une invitation au mouvement, à la déambulation.

Progressivement l'espace appartiendrait à tous, chambre d'expérience et d'intimité pour réapprendre ensemble *à modeler la pâte cosmique des nuages*, cachette secrète où *le cosmos court tout entier en nous*, zone de recueillement pourquoi pas où nous célébrerons parfois tragiquement, parfois joyeusement *les grands spectacles de la nature*.

« ... voir et entendre,

ultra-voir et

ultra-entendre,

s'entendre voir »

(G. Bachelard - *Poétique de l'espace*)

« À quelle hauteur de
l'être doivent s'ouvrir les
oreilles qui écoutent ? »

(G. Bachelard - *Poétique de l'espace*)

Suite à des collaborations précédentes avec La Belle Meunière, autour du Pierrot lunaire, puis autour du Feu de Bachelard, c'est avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que nous avons décidé de poursuivre ensemble cette plongée dans les Éléments.

S'en emparer n'est pas chose facile pour des instrumentistes, bien plus à l'aise à manier le sens d'une mélodie que le sens des mots.

Pourtant, à la lecture des œuvres de Bachelard et l'heureuse découverte de ses réflexions qu'il nous invite à partager si généreusement, comme une invitation à un grand banquet, nous ne pouvons qu'être convaincues de goûter à ce monde qui s'offre à nous, encouragées malgré la grandeur du propos à s'en approcher et à en déguster la beauté.

Et ce qui nous apparaît de manière évidente à la lecture de ses réflexions, de ses perceptions, de ses visions, c'est l'omniprésence de la matière musicale.

La musique n'est-elle pas aussi le lieu, le foyer de l'évocation éphémère, de la rêverie active, du mystère intemporel ?

Bachelard cite en permanence son intérêt pour les compositeurs de sa génération, les traces matérielles que dépose le son, ou la puissance du silence musical.

Et pour celles et ceux qui ont fait l'expérience de l'entendre « causer », quel étonnement d'entendre un véritable chanteur, car c'est une véritable partition qu'il crée avec ses mots-son !

Ce que nous aimerions - et quels meilleurs compagnons que le duo Pierre Meunier Marguerite Bordat, fidèles amoureux de la matière ! - c'est apporter notre voix musicale au propos comme un ingrédient liant de cette pâte théâtrale à pétrir ensemble. Nous voudrions apporter un écho sonore aux pensées de Bachelard, les retranscrire par le médium de nos instruments, ou au contraire se laisser porter par elles, jusqu'à ce qu'elles provoquent un geste improvisé ou une résonance avec une œuvre musicale écrite, guidées par Béla Bartok, György Ligeti, Claude Debussy, Benjamin Britten, Henry Cowell, Franz Schubert...

Jeanne Bleuse et Noémi Boutin

Jeanne Bleuse



« Fatigués et rassasiés que nous sommes de cette vue,
plus personne ne songe à lever les yeux vers les espaces
lumineux du ciel »

(Lucrèce - 1^{er} avant J.C)



JEANNE BLEUSE - Piano

Issue d'une famille de musiciens, Jeanne Bleuse reçoit une solide éducation musicale dès son plus jeune âge sous la direction de maîtres tels que Jean-François Heisser, Dmitri Bashkirev ou Emil Naoumoff.

Sa carrière d'instrumentiste précoce débute à 12 ans suite à des récompenses dans différents concours. Elle se perfectionne par la suite au CNSMD de Paris où elle découvre le répertoire classique sur instrument d'époque avec le pianiste Patrick Cohen et la création contemporaine avec le pianiste Pierre-Laurent Aimard. Aujourd'hui, Jeanne Bleuse, riche de son expérience, est une artiste prolifique et curieuse qui met son art au service des rencontres qui jalonnent son parcours.

Elle a notamment travaillé avec la Compagnie de théâtre d'objets Les Rémouleurs et l'écrivain Jacques Jouet pour créer le spectacle *Boucle d'Or, 33 Variations* (Prix Arts et Sciences - L'Hexagone, scène nationale de Meylan) autour des *Variations Diabelli* de Beethoven.

Elle partage régulièrement la scène avec le Quatuor Béla, fervent défenseur de la musique d'aujourd'hui et le violoniste Gilles Colliard sur les répertoires classiques du 18^{ème}. Elle accompagne l'écrivain Mathias Énard lors d'un concert-lecture autour de son livre *Dans le Transsibérien*.

Ces multiples projets ont amené Jeanne Bleuse à se produire sur un grand nombre de scènes emblématiques de la musique et des arts vivants : Cité de la Musique à Paris, La Halle aux Grains de Toulouse, les Opéras de Bordeaux et Montpellier ainsi que dans une vingtaine de scènes nationales.

NOÉMI BOUTIN - Violoncelle

Jeune prodige, Noémi Boutin rentre au CNSMD de Paris à l'âge de 14 ans. Lauréate de nombreux concours en France et à l'étranger, elle se produit en soliste auprès de diverses formations (Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Chambre de Toulouse...) et est l'invitée des plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Auditorium du Musée d'Orsay, Salle Cortot, la Roque d'Anthéron, L'Orangerie de Sceaux, Les Flâneries Musicales de Reims, le Festival de Radio France et Montpellier...), ainsi qu'à l'étranger. À son activité de soliste s'ajoute une véritable vocation de chambriste qu'elle a par ailleurs développé avec son trio Cérès (Prix ARD de Munich) puis le Quatuor Béla. Son engagement en faveur de la musique contemporaine l'a conduite à travailler en étroite collaboration avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : de Magic Malik à François Sarhan, en passant par Albert Marcoeur, Frédéric Aurier, Jean-François Vrod, Daniel D'Adamo, Misato Mochizuki ou encore Frédéric Pattar.

Aussi à l'aise dans le grand répertoire qu'au sein d'aventures artistiques inédites, Noémi Boutin partage la scène avec les plus grands circassiens, comédiens et musiciens de jazz, tels que Mathurin Bolze, Jörg Müller, Sylvaine Hélarly, Marc Ducret ou encore Pierre Meunier...

Avec le label NoMadMusic qui l'accompagne, Noémi Boutin publie deux albums : l'un en solo consacré aux suites pour violoncelle de Benjamin Britten (2017), et le second avec le Quatuor Béla, dans un programme Schubert / D'Adamo (2019).

GÉRALDINE FOUCAULT - Conception sonore

Après une formation initiale en audiovisuel puis dans le spectacle vivant au TNS, elle travaille aujourd'hui auprès de metteurs en scène de théâtre, danse et marionnette. Grâce à ses rencontres avec Alain Mahé, Pierre Meunier et François Verret, elle est amenée très vite à développer sa pratique en fabriquant elle-même sa matière sonore : prises de son, traitement en temps réel et répétitions faites d'improvisations collectives.

Avec Guillaume Vincent et Pierre-Yves Chapalain, elle découvre la richesse d'accompagner étroitement les auteurs et comprend la possibilité d'introduire le son dans la partition au moment même de l'écriture du texte. Plusieurs interprètes, Emilie Incerti Formentini, Yasmina Youcef, Jean-Christophe Quenon sont devenus ses complices de jeu ainsi que Florent Jacob, éclairagiste, avec qui elle multiplie les expériences de travail avec des porteurs de projets différents et Pierre-Damien Crosson (DJ) avec qui elle compose la musique sur les pièces de la chorégraphe Balkis Moutashar. Récemment, avec Bélangère Vantusso et Elise Vigneron, elle se questionne sur le son en tant que matière/matériau audible dans des projets qui ont trait au théâtre marionnettique. Dans ses expériences les plus marquantes techniquement, il y a sa rencontre avec l'IRCAM et Olivier Pasquet (compositeur en informatique musical) sur les pièces de Guillaume Vincent et de Daniel Jeanneteau.

MARGUERITE BORDAT - Conception - Mise en scène

Scénographe, plasticienne, Marguerite Bordat s'engage très tôt dans une importante collaboration avec Joël Pommerat avec qui elle forge sa sensibilité à la scène et à tous ses composants.

Après une décennie de travail et de créations, elle s'éloigne de la compagnie Louis Brouillard pour initier d'autres projets, d'autres expériences scéniques.

Toujours plus attirée par des tentatives de renouvellement de la forme, elle privilégie des collaborations avec des auteurs ou des metteurs en scène, qui comme elle, sont attachés à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention. Les espaces scéniques qu'elle conçoit résultent le plus souvent d'une démarche qui tente d'être au plus près du travail de plateau.

Elle signe, jusqu'en 2015 scénographies, costumes, création de masques, de marionnettes d'un grand nombre de projets initiés par des metteurs en scène tel qu'Eric Lacascade, Pascal Kirsch, Guillaume Gatteau, Pierre-Yves Chapalain, Bérandère Vantusso, Jean-Pierre Laroche, Lazare.

PIERRE MEUNIER - Jeu - Conception - Mise en scène

Sa formation passe par le cirque, le théâtre et le cinéma.

Il se forme et travaille notamment avec Pierre Etaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Mathias Langhoff, Jean-Pierre Wenzel, Joël Pommerat.

En 1992, il fonde la compagnie La Belle Meunière qui a pour vocation la création artistique dans le domaine théâtral, sonore, cinématographique et plastique.

Depuis 1996, il induit les projets et fabrique les spectacles sur un mode participatif avec l'équipe qu'il réunit. Il nourrit son travail de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, des séjours dans des sites industriels et d'ateliers de pratique théâtrale dans des milieux psychiatriques. Le travail intègre le mouvement et la matière, le plus souvent brute (pierres, sable, tôles, ressorts, fer plein, pneus...), comme partenaires principaux, agents poétiques et provocateurs, métaphores concrètes d'une relation au monde à haut pouvoir résonnant. Parmi ses spectacles : *L'Homme de plein vent* (1996 - re-création en 2020), *Le Chant du ressort* (1999), *Le Tas* (2002), *Les Égarés* (2007), *Au milieu du désordre* (2008). Avec *Sexamor* (2009) et *La Bobine de Ruhmkorff* (2012) il réfléchit à l'amour, au sexe, aux lois d'attraction des corps. En 2012, il crée *Du fond des gorges* avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot, ainsi qu'un spectacle pour jeune public, *Molin-Molette*. Suit en 2015 *Badavian*, méditation légère sur les lois de la pesanteur.

Ces spectacles chaque fois joués à Paris (Théâtre Paris-Villette, Théâtre de la Bastille, Théâtre de la Ville) ont largement tourné en France et à l'étranger.

Pierre Meunier a réalisé plusieurs courts et moyens métrages, *Hoplà !, Hardi !, Asphalte, En l'air !* et un long-métrage autour de la matière *Ça continue !*

Depuis 2012, MARGUERITE BORDAT et PIERRE MEUNIER portent ensemble la direction artistique de la compagnie La Belle Meunière et travaillent à inventer des formes théâtrales dans l'esprit d'un atelier où dominent l'expérience plastique, la confrontation des présences d'acteurs/chercheurs /inventeurs avec le mouvement des matériaux, et le plaisir d'en découdre avec les lois physiques qui parlent secrètement de notre condition humaine. « Nous rêvons et concevons désormais les spectacles ensemble. Nous fonctionnons comme un duo où chacun stimule et provoque l'autre. Notre accord multiplie les pistes de travail, les creuse et nourrit une exigence dans la recherche. La maîtrise de Marguerite pour la dimension plastique de l'espace, pour l'invention de dispositifs liés à sa construction/déconstruction, se conjuguent utilement avec mon expérience de l'acteur, avec mon goût pour le jeu avec la matière. » (Pierre Meunier)

Ensemble ils ont imaginé et créé *Forbidden di sporgersi*, d'après *Algorithme éponyme* de Hélène Nicolas, dite Babouillec, en janvier 2015 à Clermont-Ferrand et présenté au Festival d'Avignon en juillet 2015, *Zerstorung*, créée avec les élèves de l'École de marionnettes de l'Université de Stuttgart en 2016, *Buffet à vif*, présentée en juin 2016 au théâtre de la Bastille, *La Vase* créée en 2017 à la Comédie de Clermont-Ferrand, *!!!* (sur la peur) en mai 2018 avec les élèves acteurs et techniciens de l'ENSATT, et plus récemment *Sécurilif©* au Théâtre des Îlets à Montluçon (2019).



GASTON BACHELARD

Philosophe français des sciences et de la poésie

Né à Bar-sur-Aube le 27 juin 1884

Mort à Paris le 16 octobre 1962



Il fait sa scolarité au collège de Bar-sur-Aube de 1895 à 1902. Ensuite, il est répétiteur jusqu'en 1903 au collège de Sézanne et devient par la suite surnuméraire des Postes et Télégraphes à Remiremont de 1903 à 1905. De 1906 à 1907, il effectue son service militaire comme cavalier télégraphiste au 12^{ème} Régiment de Dragons de Pont-à-Mousson. De 1907 à 1913, il est commis des Postes et Télégraphes à Paris (bureau de la gare de l'Est).

Âgé de trente ans, il se marie avec Jeanne Rossi, une jeune institutrice. Pendant la guerre, il se voit mobilisé dans les unités combattantes, Croix de guerre (citation à l'ordre de la division). Le 18 octobre 1919, sa fille Suzanne naît. De retour de la guerre, il devient professeur de physique et de chimie au Collège de Bar-sur-Aube jusqu'en 1930. Sa femme meurt en 1920.

Licencié en philosophie après un an d'études puis agrégé de philosophie en 1922, il enseigne à Bar-sur-Aube la philosophie, tout en continuant son enseignement dans les sciences expérimentales.

Docteur ès lettres à la Sorbonne en 1927, après sa thèse *Essai sur la connaissance approchée* sous les patronages d'Abel Rey et de Léon Brunschvicg, il est chargé de cours à la Faculté des Lettres de Dijon puis deviendra entre 1930 et 1940 professeur de philosophie dans cette même faculté et se lie d'amitié avec Gaston Roupnel. En 1937, il est chevalier de la Légion d'Honneur. En 1938, paraissent ses livres *La Formation de l'esprit scientifique* et *La Psychanalyse du feu*.

De 1940 à 1954, il est professeur à la Sorbonne (chaire d'histoire et de philosophie des sciences) et directeur de l'Institut d'Histoire des Sciences et des Techniques. À la même période, plusieurs livres paraissent dont *Lautréamont* (1939), *L'Eau et les rêves* (1941), *L'Air et les songes* (1943), *La Terre et les rêveries du repos* (1946), *La Terre et les rêveries de la volonté* (1948). En 1951, il devient officier de la Légion d'Honneur.

En 1954, il est professeur honoraire à la Sorbonne. En 1955, il est élu à l'Académie des Sciences Morales et Politiques. D'autres ouvrages paraissent comme *La Poétique de l'espace* (1957), *La Poétique de la rêverie* (1960), *La Flamme d'une chandelle* (1961). En 1960, il devient commandeur de la Légion d'Honneur et en 1961, il obtient le Grand Prix national des Lettres.

« Nous voulons cependant ajouter encore une remarque qui est avertissement. Quand notre lecteur aura achevé la lecture de cet ouvrage, il n'aura rien accru de ses connaissances. Ce ne sera peut-être pas tout à fait de notre faute, mais ce sera plutôt une simple rançon de la méthode choisie. Quand nous nous tournons vers nous-même, nous nous détournons de la vérité. Quand nous faisons des expériences intimes, nous contredisons fatalement l'expérience objective. »

(G. Bachelard - Avant-propos de *La Psychanalyse du feu*)

La compagnie La Belle Meunière est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes et le Conseil Départemental de l'Allier.

La Cie Frotter | Frapper est installée à Lyon. Elle bénéficie de l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit pour ses projets l'aide de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon, de l'Institut Français dans le cadre de sa convention avec la Ville de Lyon, de la SPEDIDAM, de la SACEM, de l'ADAMI et de Diaphonique, fonds franco-britannique pour la création musicale. Elle est membre de PROFEDIM, de Futurs Composés - réseau national de la création musicale.

Contact production et diffusion

Cie La Belle Meunière : Céline Aguillon / 06 20 41 46 49 / celine.labellemeuniere@gmail.com

Cie Frotter|Frapper : Capucine Jaussaud / 06 84 28 88 34 / cie.noemiboutin@gmail.com

Informations techniques relatives au spectacle

Dispositif en trifrontal avec gradins disposés sur le plateau pour une jauge d'environ 200 personnes
Taille de plateau minimum requise : 12m x 13m. Des adaptations pour plateaux plus petits sont possibles - nous contacter.

Planning de création

Création prévue en automne 2021 (octobre / novembre)

Début des répétitions en février 2021

